

Pékin, le 10 novembre 2024

Ambassade de France en Chine
Service économique régional de Pékin

CHINE

Situation économique et financière chinoise

1. A 4,6 % en g.a., la croissance du T3 2024 s'est avérée plus élevée qu'attendu.

La croissance au T3 atteint 4,6 % en g.a. (et 0,9 % en g.t. contre 0,5 % en g.t pour le T2).

La consommation reste le premier moteur de croissance (contribution de 1,35 points sur le T3), mais reste structurellement faible (37 % du PIB). On note aussi la croissance de l'investissement, (contribution de 1,28 points sur le T3), notamment manufacturier (+9,2 % au T3) et en infrastructures (+4,5 %), ces deux derniers contrebalançant en partie la diminution de l'investissement immobilier.

La performance commerciale chinoise s'améliore au T3 2024 et demeure le premier moteur de croissance (contribution de 1,97 points sur le T3). Les exportations ont enregistré une hausse de 5,45 % en glissement annuel et les importations de 2,42 %, entraînant une amélioration de la balance commerciale à 13,6 %.

On continue à constater l'accroissement des déséquilibres de l'économie chinoise : l'effort public se concentre sur les investissements et le soutien à la production, tandis que la consommation reste insuffisante.

2. L'ajustement de l'immobilier et la dette publique ont des effets sur la conjoncture

Premier facteur de ralentissement, à l'effet d'entraînement important en raison de son poids dans l'économie chinoise, la contraction du secteur immobilier continuera de peser sur la conjoncture. Les ventes de logement en superficie ont reculé de 17,1 % au T3 2024, soit une baisse de 39 % depuis leur pic en 2021, et la part de l'investissement immobilier recule de 4 points de PIB sur la même période (et recule encore de 9,1 % en g.a. au T1 2024). Au total, les mesures de soutien public déployées (consignes de prêts aux promoteurs pour les banques, soutien aux acheteurs) durant l'année 2024 n'ont pas encore porté leur plein effet sur la conjoncture immobilière.

3. Les aléas apparaissent essentiellement baissiers

Les principes risques relatifs à un scénario de ralentissement sont baissiers :

- Les risques financiers demeurent sous le double effet des difficultés des promoteurs et de l'endettement des gouvernements locaux. Une crise systémique paraît cependant toujours improbable.
- L'environnement des affaires demeure dégradé, contraignant les perspectives du secteur privé.
- Le risque géopolitique est cité par certains investisseurs, avec l'atonie du climat des affaires, l'intensification de la concurrence d'acteurs locaux, et l'évolution du différentiel de taux avec les Etats-Unis ; ce qui explique que la Chine enregistre un ralentissement marqué des IDE entrants.

4. Au total, le renforcement industriel demeure la première priorité économique chinoise.

Certains fondamentaux favorables à la Chine constituent des atouts industriels puissants à moyen terme : un dynamisme avéré de l'innovation (cf. l'avance chinoise sur les technologies de véhicules électriques et de batterie), une accumulation du capital humain, une capacité d'industrialisation à grande échelle, une concurrence exacerbée qui stimule les gains de productivité et enfin l'attrait que représente un marché local incontournable pour des investissements de pointe.

Parallèlement, les autorités chinoises donnent une priorité très claire aux politiques d'offre et de soutien public qui visent à faire fructifier ces avantages compétitifs. Sous le double effet de cette stratégie en faveur des facteurs d'offre et des atouts de nature structurelle, la pression concurrentielle qu'exercera l'industrie chinoise – qui génère aujourd'hui 31% de la valeur ajoutée manufacturière- sur les marchés mondiaux et en particulier européens risque par conséquent encore de s'accroître.